

Politique étrangère printemps 2013



Deux dossiers

Israël après les élections
La Russie au Moyen-Orient

Retrouvez-nous
sur le blog de la revue
politique-etrangere.com

Entretiens exclusifs
Articles gratuits en ligne
Recensions d'ouvrages récents
Archives (Kissinger, Sartre, etc.)

Contact presse

Natacha Crance

Chargée de communication et relations presse

Tél. : 01 40 61 60 22 / Email : crance@ifri.org

Exemplaires de presse (PDF ou papier)
disponibles le **28/03**

Dossier 1

Israël après les élections



REDÉFINIR
L'AGENDA
STRATÉGIQUE
ISRAËLIEN

Mark A. Heller est chercheur associé à l'Institute for National Security Studies (INSS) de l'université de Tel-Aviv.

Du nucléaire iranien aux conséquences des soulèvements arabes, les sujets de préoccupation ne manquent pas pour les autorités israéliennes. La question palestinienne, éludée depuis quelque temps, pourrait redevenir d'une actualité brûlante en 2013. En Israël, le coût du *statu quo* dans le dossier palestinien est jugé négligeable. Cette perception est erronée pour plusieurs raisons, et notamment parce que la perspective d'une nouvelle *intifada* n'est pas improbable.

UNE ARMÉE
ISRAËLIENNE
EN PLEINE
MUTATION

Pierre Razoux est directeur d'études à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM).

L'armée israélienne se prépare à mener des opérations variées, aux portes du pays ou à des milliers de kilomètres. La supériorité technologique israélienne ne garantit toutefois pas l'invulnérabilité. Tsahal est confrontée à des évolutions sociologiques qui pourraient la fragiliser, les dispositifs antimissiles ne sont pas infaillibles, de nouvelles menaces – notamment cybernétiques – émergent, et les relations avec l'allié américain, principal fournisseur d'armes, sont des plus tendues.

DU DIRIGISME
MILITARO-
INDUSTRIEL
AU LIBÉRALISME
CIVIL

Jacques Bendelac est directeur de recherche à l'Institut israélien de sécurité sociale.

En dépit de l'instabilité qui règne au Proche-Orient, l'économie israélienne se porte bien. Depuis l'arrivée au pouvoir de la droite en 1977, une politique libérale a été mise en œuvre. Les gouvernements successifs ont privatisé des dizaines d'entreprises publiques, baissé les charges patronales et pris des mesures pour favoriser l'innovation. Israël est devenu une « nation start-up ». La réussite économique insolente de ce pays n'a toutefois pas manqué de créer de forts déséquilibres sociaux.

La « dégauchisation »
d'Israël ?
Les paradoxes
d'une société
en conflit

Samy Cohen est directeur de recherche à Sciences Po/CERI (Centre d'études et de recherches internationales).

L'électorat israélien a-t-il basculé à droite, comme l'affirment ces dernières années nombre de commentateurs ? Sans doute moins qu'il n'a constaté l'incapacité des partis de gauche à gérer le processus de paix et à traiter à fond la question de la sécurité des populations israéliennes. Les partis de droite ne suscitent pas l'adhésion de fond : simplement, l'offre de gauche n'existe plus guère. La reconstitution d'une gauche démocratique est sans doute possible mais elle prendra du temps.

Les élections
israéliennes
de 2013 ou
la découverte
du centre

Claude Klein est professeur émérite à l'université hébraïque de Jérusalem.

Les élections israéliennes de janvier 2013 se sont traduites par un recul de la droite, un échec de la gauche et une percée spectaculaire du centre. Ce scrutin illustre la profondeur de certains clivages qui traversent la société israélienne. L'opposition entre laïques et religieux se fait particulièrement sentir sur la question du service militaire, dont sont exemptés les Juifs orthodoxes. La question palestinienne n'a quant à elle joué qu'un rôle marginal dans la campagne électorale.

Dossier 2

La Russie au Moyen-Orient



LA **RUSSIE**
ET LE
MOYEN-ORIENT :
ENTRE
ISLAMISME ET
OCCIDENTALISME

Andrei P. Tsygankov est professeur de relations internationales et de science politique à San Francisco.

Au-delà des intérêts de puissance, le rejet de l'islamisme et de l'occidentalisme explique la position présente de la Russie au Moyen-Orient. Radicalisme menaçant directement la Fédération, l'islamisme incite Moscou à tendre la main aux régimes qui le combattent. Ethnocentrisme des démocraties visant à assurer leur domination, l'occidentalisme pousse la Russie à s'opposer à l'interventionnisme dans la région des puissances occidentales, tout en affirmant une voie civilisationnelle propre.

QUELLE
POLITIQUE
ÉNERGÉTIQUE
POUR LA **RUSSIE**
AU **MOYEN-**
ORIENT ?

Julien Nocetti est chercheur associé au centre Russie/NEI de l'Ifri.

La relation avec le Moyen-Orient est un élément central de l'équation énergétique russe. Le poids déterminant de l'OPEP pour la fixation des prix du pétrole pousse Moscou à resserrer ses liens avec certains pays dominants du cartel – dont l'Arabie Saoudite. L'incertitude de la conjoncture régionale (développement des printemps arabes, crise syrienne, problème iranien, etc.) pourrait néanmoins venir perturber la stratégie, et plus généralement la position, de la Russie au Moyen-Orient.

LA **SYRIE,**
QUEL **ENJEU**
POUR LA
RUSSIE ?

Frédéric Pichon est membre de l'équipe Monde arabe et Méditerranée de l'université François Rabelais à Tours.

Très variés sont les intérêts russes qui se manifestent dans l'affaire syrienne. Les livraisons d'armement ont aisément survécu à l'effondrement de l'URSS. Mais Moscou défend aussi traditionnellement dans cette région les minorités chrétiennes, en même temps qu'elle valorise le laïcisme affiché du régime alaouite contre les tentations islamistes. Plus largement, la Russie se réinsère dans le jeu moyen-oriental, tout en réaffirmant contre l'Occident la prééminence du principe de non-ingérence.

RUSSIE-
ISRAËL :
LES **DÉFIS**
D'UNE
RELATION
AMBIVALENTE

Igor Delanoë est post-doctorant au Programme sur la sécurité nationale (JFK School of Government de Harvard).

La fin de l'URSS a permis à Moscou de redéfinir radicalement ses relations avec Israël. L'immigration russe dans le pays, des échanges économiques substantiels, y compris dans le domaine de l'armement, et des préoccupations communes sur les conséquences des printemps arabes expliquent le développement de relations soutenues. Moscou cherche à dialoguer avec tous les acteurs du Moyen-Orient. Et Israël pousse jusqu'au Caucase une politique qui vise à encercler la menace iranienne.

L'**IRAN**
RUSSIE
ET LA
FACE AUX **CRISES** DU
MOYEN-ORIENT :
ENTRE **CONNIVENCE**
ET **DIVERGENCE**

Clément Therme est chercheur à l'Institut des hautes études internationales et du développement à Genève.

Au-delà d'une ancienne proximité historique, Moscou et Téhéran ont dû redéfinir leur relation après la disparition de l'URSS. Cette relation intègre, entre autres, des approches différentes des évolutions politiques au Moyen-Orient ; une coopération ambiguë en matière nucléaire et d'armements conventionnels et une convergence de vues sur la crise syrienne. Les deux capitales devront néanmoins prendre garde que cette dernière position ne leur aliène pas les grands acteurs de la région.

Repères et libres propos



CHINE : NOUVEAUX DIRIGEANTS, NOUVELLES RÉFORMES ?

Alice Ekman est chercheur associé au Centre Asie de l'Ifri et chargée de cours sur la Chine contemporaine à Sciences Po Paris et Lille.

À l'issue du XVIII^e congrès du Parti communiste, la Chine dispose d'une nouvelle équipe dirigeante. Celle-ci marchera dans les pas de Jiang Zemin et poursuivra les réformes économiques. Au niveau politique, l'objectif ultime demeure la stabilité du système. Les dirigeants chinois ont toutefois tiré les leçons du printemps arabe et savent qu'ils doivent donner des gages à la population, notamment dans le domaine de la lutte contre la corruption.

LES RELATIONS UE-RUSSIE À L'ÈRE DU JEU À SOMME NULLE

Timofei V. Bordachev est docteur en science politique et dirige le Center for Comprehensive European and International Studies à l'École des hautes études en sciences économiques de Moscou.

L'Union européenne et la Russie entretiennent des relations d'apparence cordiale mais les cadres de leur coopération ne les satisfont ni l'une ni l'autre. Dans les espaces hier contrôlés par l'URSS, elles ont des intérêts de fait concurrents qui menacent de se cristalliser en blocs politico-économiques rivaux. UE et Russie ne pourraient sortir leur coopération de son impasse qu'en redéfinissant radicalement les objectifs communs de cette coopération, au service du développement du continent.

LE PAKISTAN ET L'AFGHANISTAN : PARADOXES D'UNE STRATÉGIE

Adrien Schu est doctorant en science politique au Centre Montesquieu de recherches politiques (Bordeaux IV).

Le Pakistan soutient des groupes insurgés en Afghanistan pour rompre les liens entre New Delhi et Kaboul et pour s'assurer d'une profonde stratégie dans un éventuel conflit avec l'Inde. Pour ce faire, Islamabad accepte une certaine porosité de sa frontière afghane et prend ainsi le risque de réévaluer la contestation de la ligne Durand : Kaboul l'a en effet toujours dénoncée comme un héritage de la colonisation, alors que les Talibans, pour leur part, ont toujours refusé de la légitimer.

Politique étrangère

La revue de référence en relations internationales



Politique étrangère, créée en 1936 et publiée par l'Institut français des relations internationales (Ifri) depuis 1979, est une revue de débats et d'analyses sur les grandes questions internationales : politiques, économiques ou de sécurité.

Anciens numéros

Hiver 2012. France-Allemagne, 50 ans après le traité de l'Élysée / Le commerce international au XXI^e siècle

Automne 2012. Où va l'Iran? / L'Europe centrale est-elle à l'ouest ?

Été 2012. Internet, outil de puissance / Asie : le choc des grandes stratégies

Printemps 2012. Comprendre la crise de la dette / Les soulèvements arabes : premier bilan

Hiver 2011. La déconstruction européenne ? / Démocratie, démocratisation

Automne 2011. Après le 11 septembre : les États-Unis et le Grand Moyen-Orient

Été 2011. 2001-2011 : Al-Qaida et la guerre contre le terrorisme / L'avenir de la PAC

Printemps 2011. Les États fragiles / Le Japon. D'un modèle à l'autre

Rédacteur en chef : Dominique David

Rédacteur en chef adjoint : Marc Hecker

Secrétariat de rédaction : Cécile Tarpinian et Aude Jeanson

Pour connaître la composition du comité de rédaction, rendez-vous sur politique-etrangere.com.